

mentons jamais notre croyance à la Présence réelle par des actes irrévérencieux, et, tout en traitant Jésus en ami, traitons-Le aussi toujours en Dieu



Consolons-Le, car, hélas ! malgré l'amour dont il nous aime, malgré les sacrifices qu'il s'impose pour nous perpétuer le bienfait de sa présence sacramentelle, Jésus n'est pas aimé, du moins autant qu'il le mérite. — Il n'est pas aimé de tant de mauvais chrétiens qui le méprisent, le blasphèment et l'outragent. — Il n'est pas aimé de tant de chrétiens indifférents qui ne comprennent pas son amour, qui ne songent pas à ses sacrifices, qui vivent comme si Jésus n'existait pas au Saint Sacrement. — Il n'est pas aimé de tant de chrétiens négligents, insouciantes, irrévérencieux, qui croient à sa présence dans nos tabernacles, mais d'une foi faible et vague, et qui refusent à Jésus, sans même soupçonner qu'ils l'offensent, les hommages de respect, de confiance, de reconnaissance et d'amour auxquels il a tant de droits dans la sainte Eucharistie.

Ah ! réparons tant de mépris, de froideur et de négligence, par notre assiduité, notre piété compatissante, par notre zèle à consoler Jésus, à lui faire amende honorable pour ceux qui l'oublient et le délaissent, qui l'aiment si peu et le servent si mal !



Aimons-Le : car nul ne mérite plus que lui qu'on l'aime, parce que nul ne nous a plus aimés et ne nous aime plus que lui. Aimons-le ; traitons-le comme le meilleur de nos amis ; montrons-nous délicats envers lui, évitant avec soin tout ce qui pourrait lui faire de la peine, nous ingéniant à lui faire plaisir, à réjouir son Cœur. — Aimons-le et soyons-lui dévoués et fidèles, nous intéressant à tout ce qui le touche, souhaitant ardemment qu'il soit connu, aimé, adoré, servi et reçu en son divin Sacrement, travaillant nous-même avec un zèle infatigable à le faire connaître, aimer, adorer, servir et recevoir. — Enfin, tout ce que l'amitié la plus sincère et la plus profonde, la plus affectueuse et la plus tendre inspire dans les rapports humains, concevons-le pour cet incomparable

An
le 1

la t
et
not
me
de
n'e
vie
sou
R
aus
à re
lui
plus
la co
par
des
enfin
com

hab
notr
lui t
lui,
de v
mèn
est à
lui !
Et
cons
joies
nos
repos
et qu
que
jama
ristie